



Gazette

du centre de soins pour
les oiseaux sauvages



Étourneau sansonnet juvénile

Un corps sain dans des plumes propres !

l'envol est pris
Editorial
Frédéric Telfser



N° 2

Avril 2010

Temps forts au centre

Article ornithologique

Un oiseau très rare a été récemment observé dans notre région. Explications par l'ornithologue Lionel Maumary.

La saison des poussins

Que faire quand on trouve un oisillon tombé de son nid ?

Brèves

Un Coucou, une Bécasse et des Martinets ont retrouvé la liberté.

Rapport d'activité 2009

Rapport du centre de soins.

Concours de dessins

Les jeunes s'en sont donné à cœur joie à notre stand lors du dernier festival Salamandre.

Parrainages et donations

Comment participer à l'action de la Vaux-Lierre de manière simple ou originale ?

Editorial

Frédéric Telfser - Président

Chers Amis,

Ça y est, la Vaux-Lierre a pris son "Envol"! L'accueil que vous avez réservé à notre premier numéro était enthousiaste et nous sommes pleinement récompensés de nos efforts.

Le deuxième numéro est là, devant vos yeux, et nous espérons encore une fois capter toute votre attention. Notre objectif de créer un lien plus fort entre nos membres et notre équipe a été atteint et, grâce à vous, une série de travaux urgents ont pu être entrepris avant le printemps car, à cette saison, les oiseaux arrivent en masse et ne laissent que peu de temps au personnel en dehors des soins.

Votre soutien nous réchauffe le cœur et, plus encore, celui des oiseaux blessés qui peuvent ainsi profiter des meilleurs soins.

Merci encore de votre intérêt et n'hésitez pas à partager la lecture de ce journal avec vos amis.

A bientôt!

La Bécasse de Pollicez (2009)

Cette Bécasse a percuté une auto à Pollicez-le-Grand. Elle a quelques bleus et perdu quelques plumes, mais elle est très en forme et cherche à s'échapper de sa volière. Devant tant d'insistance, et vu qu'elle vole parfaitement, nous décidons de ne pas la garder trop longtemps et sommes allés la relâcher dans les bois du Jorat. Restée immobile 5 secondes, le temps d'une photo, elle s'est envolée sans demander son reste.

Bon vent !

Bécasse des bois

Migratrice, elle se trouvera bientôt du côté français, où sa chance d'échapper aux chasseurs n'est pas garantie...



Le 1er mars 2010, Vincent Chabloz est intrigué par les Pies bavardes qui houspillent un oiseau dans son jardin à Ecublens. Quelle n'est pas sa surprise lorsqu'il découvre un Coucou geai adulte ! Cet oiseau a probablement été déporté pendant sa migration par la tempête qui a dévasté la France. Cette espèce méditerranéenne est extrêmement rare en Suisse, et il ne s'agit que de la 2e donnée vaudoise.

Un Coucou geai à Ecublens VD

Lionel Maumary

Essentiellement africain, le Coucou geai n'atteint que très rarement la Suisse, à l'occasion d'une migration printanière prolongée vers le nord au-delà de son aire de nidification méditerranéenne. Il pratique un parasitisme plus spécifique et doux que le Coucou gris: il ne pond ses œufs que dans les nids de Pie bavarde, rarement d'autres corvidés, dont les jeunes sont élevés avec ceux du parasite. Avec sa queue étagée d'une longueur disproportionnée, l'espèce est très caractéristique en vol. Seuls des jeunes à calotte noire et rémiges primaires bronzées ont été observés en Suisse.

Le Coucou geai a une distribution morcelée en Afrique sub-saharienne, le long du Nil en Egypte et autour de la Méditerranée. En Europe, il niche du Portugal à la Turquie, atteignant l'ouest de l'Iran au Moyen-Orient. Avec environ 60'000 couples, l'Espagne héberge 99 % de la population européenne, le pour-cent restant étant équitablement réparti entre le Portugal et la France. Toutes les populations hivernent en Afrique, au Maroc notamment, dont le Coucou geai a disparu comme nicheur régulier, mais où des hivernants ou migrants pondent parfois. Seuls quelques individus demeurent pendant l'hiver en Espagne, exceptionnellement aussi dans le sud de la France. L'espèce n'est apparue qu'à 12 reprises, 8 sur le Plateau suisse, 4 au bord du lac de Constance et une au Tessin. Dans le sud de la France, les adultes quittent les sites de nidification dès le mois de juin ; les jeunes, au comportement très erratique peuvent y être observés jusqu'en septembre. Le retour des nicheurs a généralement lieu fin février et en mars.

Le Coucou geai habite les milieux arides semi-ouverts semblables à la savane tels que garrigues, pâtures semi-désertiques entrecoupées de haies, vergers ou de boqueteaux, aussi les boisements clairs de pins ou les marais parsemés d'arbres isolés. Diurne et solitaire, il se nourrit au sol de chenilles velues telles que les processionnaires du chêne Bombyx sp et du pin Thaumetopoea pytiocampa, aussi de divers orthoptères, autres invertébrés terrestres et lézards. Il tape les plus grosses chenilles pour les débarrasser de leurs poils ou de leur poison avant de les avaler. Ses cris sont des séries gutturales descendantes et accélérées « gah-gah-gah...gak-gak-gak...kokoko » rappelant un rire hystérique.

Source: Oiseaux.ch (extrait)

Coucou gris



En juillet 2009, un carton anonyme était déposé devant la Vaux-Lierre, avec à l'intérieur un jeune Coucou gris. Ce n'est pas fréquent pour nous de recevoir des coucous, c'est le 2^{ème} depuis ces 5 dernières années. L'avantage des Coucous c'est qu'ils sont habitués à se faire nourrir par d'autres oiseaux que leurs parents, donc facile à nourrir !

L'oiseau a ainsi bien grandi et a pu être relâché fin juillet à Penthaz, dans le cirque des Guêpiers d'Europe. Le départ a été magnifique !

Bon vent!

La saison des poussins

Stanley Maumary

Faut-il intervenir ? Avec l'arrivée du printemps, il vous arrivera peut-être de croiser un oisillon au sol, encore trop jeune pour voler. La réponse n'est pas si aisée, voici quelques pistes pour vous aider à faire le bon choix.

Dans un biotope favorable, comme en forêt ou en campagne, il y a des chances que le mieux soit de ne pas intervenir. Pour beaucoup d'espèces, les jeunes sautent hors du nid alors qu'ils ne savent pas voler. Depuis ce moment, ils n'auront de cesse de s'entraîner à voler. Durant cette période qui peut s'étendre de quelques heures à quelques jours, ils seront encore nourris par les parents. En vous tenant un peu à l'écart de l'oisillon, vous verrez en quelques minutes si un ou deux adultes viennent le nourrir. Cette période de transition est normale dans la nature, et même si c'est un moment dangereux pour le petit oiseau, il vaut mieux passer son chemin, personne ne s'occupera mieux de lui que ses parents.

Gardez à l'esprit qu'un poussin tombé du nid n'est peut-être pas viable. Les parents éliminent tout oiseau ayant un défaut, comme une malformation, ou présentant un trouble quelconque. Ces tares ne sont pas toujours visibles et l'oisillon, même bien soigné, se révélera finalement pas viable dans la nature. Les oisillons éjectés pour ces raisons sont généralement encore tout roses, sans plumes et les yeux fermés. Les chances de réussite étant tellement faibles, nous déconseillons d'intervenir dans ce cas.

Si l'oiseau vous semble réellement abandonné, ou en présence d'un danger immédiat comme des prédateurs ou une route fréquentée, il faut prendre l'oisillon. En cas de destruction d'un nid, d'entraves comme des filets de vignes ou de blessures, il faut évidemment prendre l'oisillon !

Si l'on décide d'intervenir, que faut-il faire ?

Vous pouvez utiliser un tissu ou une veste comme filet pour capturer l'oiseau. Vous pouvez ensuite prendre délicatement l'oiseau à mains nues. Ne vous inquiétez pas pour votre odeur, les oiseaux n'utilisent pour ainsi dire pas l'odorat. La règle de ne pas toucher un petit est surtout valable pour les mammifères.

Il faut ensuite mettre l'oiseau dans un lieu confiné, tempéré et sombre, l'idéal étant un carton avec des petits trous pour laisser passer l'air, tenu à l'ombre. Le fait d'être dans le noir calme l'oiseau. La cage est le pire moyen de garder un oiseau, en tout cas le meilleur pour l'appriivoiser et donc à moyen terme de lui enlever toute chance de survie en nature. S'il perd tout réflexe d'esquive, il a bien des chances d'être la proie du premier chat venu. Si vous n'avez rien d'autre sous la main, couvrez la cage d'une couverture. N'envisagez pas de garder l'oiseau plus d'un jour ou deux. S'il ne peut être relâché dans ce délai, il faut impérativement amener l'oiseau au centre de soins.

Tous les oisillons, même granivores, ont besoin essentiellement de protéines pour grandir et faire leurs plumes. Dans la nature, les parents donnent une grande diversité d'insectes, ce qui apporte aux petits une nourriture complète ainsi que l'hydratation nécessaire. Les oisillons ne boivent pas avant d'acquiescer leur indépendance. Il faut donner des petits morceaux de viande rouge crue, de la viande hachée ou du cœur de bœuf en petits dés. La viande doit être fraîche pour contenir suffisamment de liquide. Ne donnez pas d'eau directement dans le bec. Il faut donner 2 à 3 petits morceaux toutes les heures avec une pince brucelles, du lever au coucher du soleil. Évidemment, tout autre insecte, comme les vers de farine, est indiqué pour agrémenter le menu. Attention à les tuer avant, en leur écrasant la tête, comme le font les parents oiseaux. Les compléments insectivores du commerce peuvent également être utilisés, mais la viande rouge doit rester la nourriture de base.

Les vitres ou la vie !

Les causes d'arrivées des oiseaux au centre sont diverses: les jeunes tombés du nid, les attaques de chats, les collisions avec des véhicules ou des vitres. En 2009, nous avons reçu 201 oiseaux durant le mois de juin dont 19 suite à un choc contre une vitre.

De nombreuses espèces, communes ou plus rares, sont concernées par ce problème. Notamment des Martins-pêcheurs, Sternes pierregarin, Pics épeiche et vert, Sittelles, Rougequeue, Hirondelles et Marinets. Lors de l'invasion hivernale de Jaseurs boréaux de 2007, de très nombreux individus sont malheureusement morts de cette manière.

Les chocs contre les vitres sont très souvent fatals par la violence de l'impact qui provoque de graves lésions internes. Parmi les oiseaux reçus en 2009, seuls les Sittelles, un Pic vert, 2 moineaux et un rouge-queue ont été relâchés. Cette faible proportion de réussite laisse imaginer les dégâts réels dans la nature.

Il existe un moyen simple pour réduire le nombre d'oiseaux qui se choquent contre les vitres : des autocollants rendant la surface vitrée visible pour les oiseaux. Le choix des formes n'a que peu d'incidence (un oiseau a la vue parfaite et il a peu de chance de confondre un autocollant avec un vrai prédateur).

Il existe par exemple des formes de rapaces, mais des fleurs, des papillons ou des rideaux seront tout aussi efficaces. On peut les trouver dans les magasins de bricolages ou de décoration ainsi que directement au centre de soins.

Grâce à votre attention, vous éviterez à de nombreux volatiles de perdre la vie bêtement... merci d'y penser!

Attention à nourrir proprement !

Nous recevons parfois des oiseaux gardés trop longtemps à la maison, ne tardez pas à nous les apporter. Attention à maintenir le plumage propre. La nourriture qui sèche sur les plumes est très difficile à enlever. Un oiseau qui a des plumes collées est perméable au froid et à l'eau, il ne survivrait pas à la première pluie. Dans la nature, les nids et les poussins sont impeccables. Les parents jettent les excréments à l'extérieur du nid. ■



A gauche: 2 hirondelles nourries proprement.

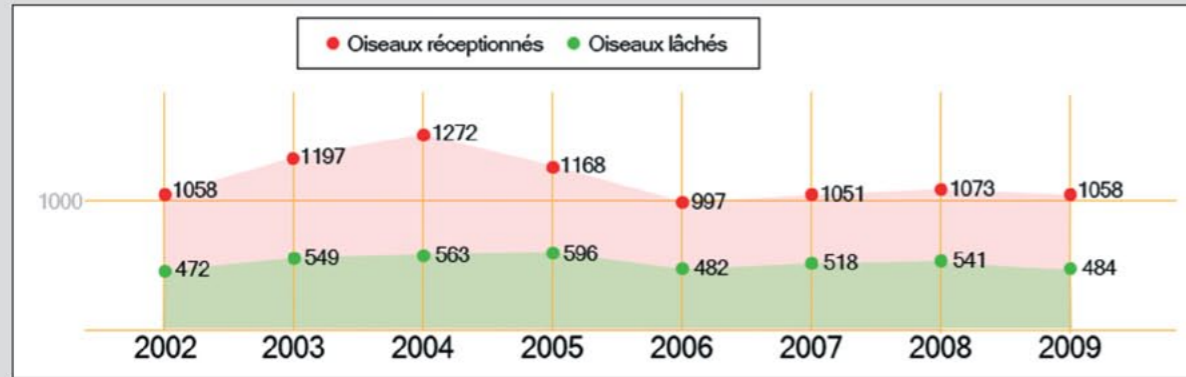
A droite: 2 hirondelles dont le plumage a été sali par un nourrissage inadéquat.



Rapport d'activité 2009

1058 oiseaux ont été réceptionnés en 2009 au centre. 484 d'entre eux ont pu être relâchés (44%). Parmi tous ces oiseaux, il y a eu 98 rapaces dont 34 ont été relâchés.

Total Passériforme (passereaux): 639
375 morts, 35 euthanasiés, 229 lâchés (36%)
Total Apodiformes (90 Martinets noirs + 8 Martinets alpins): 98
18 morts, 12 euthanasiés, 41 lâchés (58%)
Total des poussins tombés du nid 448
211 morts, 19 euthanasiés, 217 lâchés (48 %)
Total des prédatons par chats 140
91 morts, 12 euthanasiés, 37 lâchés (24 %)



Détail non exhaustif des lâchers en 2009:

Divers:

Alouette des champs 1
Bécasse des bois 2
Bergeronnette grise 1
Bergeronnette printanière 4
Chardonneret élégant 1
Bouvreuil pivoine 1
Cigogne blanche 2
Coccyzus 1
Etourneau sansonnet 7
Fauvette à tête noire 3
Geai des chênes 1
Gobemouche noir 3
Grive draine 1
Grive musicienne 1
Grosbec cassenois 3
Hirondelle de fenêtre 29
Hirondelle rustique 8
Loriot d'Europe 1
Martinet alpin 3
Martinet noir 38
Merle noir 32
Mésange bleue 2
Mésange charbonnière 13
Moineau domestique 46
Moineau friquet 2
Pic vert 4
Pie bavarde 6
Pigeon ramier 4
Pinson des arbres 2

Pouillot fitis 1
Rougegorge familier 1
Rougequeue noir 13
Rousserolle effarvatte 1
Serin cini 1
Sittelle torchepot 2
Sizerin flammé 1
Torcol fourmilier 3
Tourterelle turque 2
Verdier d'Europe 3

Oiseaux d'eau:

Canard colvert 63
Cygne tuberculé 1
Fuligule morillon 1
Goéland leucophaée 2
Grèbe huppé 1
Harle bièvre 3
Héron cendré 1
Mouette rieuse 1

Rapaces:

Buse variable 12
Chouette hulotte 2
Epervier d'Europe 3
Faucon crécerelle 11
Faucon hobereau 1
Hibou moyen-duc 1
Milan noir 4

Martinets alpins

Nous avons reçu 8 Martinets alpins (à ventre blanc) juvéniles en 2009. Ils viennent tous de la vieille ville de Lausanne, où il y a 2 colonies.

Les jeunes sont réintroduits dans les nids habités, en faisant attention de ne pas surcharger les nichées.

Les jeunes Martinets sont bien acceptés par les adultes qui s'en occupent comme de leurs propres poussins. Nous procédons ainsi depuis plusieurs années et les résultats sont très positifs, tous les poussins réintroduits se sont envolés sans encombre.

Bon vent !

NOTE: ne confondez pas le Martinet alpin avec le Martinet noir, la "grande hirondelle" beaucoup plus commune. En 2009, nous avons reçu 90 Martinets noirs!



Pour être des nôtres:

Devenir membre: dès 10.- par année

Etre donateur: un geste qui n'a pas de prix... D'avance Merci

Le titulaire de cette carte soutient le centre de soins pour les oiseaux sauvages la Vaux-Lierre.

La Vaux-Lierre atteste que
Votre nom
est parrain/marraine d'un
Passereau autochtone
soigné au centre durant l'année 2009.

Le titulaire de cette carte soutient le centre de soins pour les oiseaux sauvages la Vaux-Lierre.

La Vaux-Lierre atteste que
Votre nom
est parrain/marraine d'un
Migrateur au long cours
soigné au centre durant l'année 2009.

Le titulaire de cette carte soutient le centre de soins pour les oiseaux sauvages la Vaux-Lierre.

La Vaux-Lierre atteste que
Votre nom
est parrain/marraine d'un
Rapace
soigné au centre durant l'année 2009.

Vous souhaitez parrainer les passereaux: dès 15.- par année

Vous souhaitez parrainer les oiseaux migrateurs: dès 30.- par année

Vous souhaitez parrainer les rapaces: dès 60.- par année

Vous souhaitez parrainer un rapace avec possibilité de le relâcher: 300.-

Le Comité de la Vaux-Lierre vous remercie chaleureusement pour votre indispensable soutien et compte sur vous afin que notre centre de soins perdure dans des conditions optimales.

Concours de dessin...

Festival Salamandre, les 17 et 18 octobre 2009

Malgré le froid habituel, nous étions fidèles au poste pour informer les passants sur notre action, nous avons distribué nombre de prospectus et autocollants pendant que participaient au concours de dessins de nombreux enfants. La plupart des dessins étaient très beaux et le choix a été difficile. Voici le 1er prix, dessin de Francis Ruckstuhl (12 ans) qui a gagné un Almanach 2010 des migrations d'oiseaux. De toute notre équipe un grand BRAVO!





Contact

Centre de soins: La Vaux-Lierre - Ch. de la Vaux 14 - 1163 Etoy
021 808 74 95 - info@vaux-lierre.ch
Secrétariat: Micky Genton - 021 809 57 79 - asso@vaux-lierre.ch
CCP 10-27601-9

Impressum

Rédaction: Micky Genton, Michel Christin, Stanley Maumary, Frédéric Telfser
Graphisme et photographies: Stanley Maumary [www.mink.ch]
Financement impression: P.-A. Mouttet SA & L'Almanach des migrations d'oiseaux
Tirage: 2000 ex. Imprimé sur papier recyclé

La Vaux-Lierre sur internet:
www.vaux-lierre.ch

Sponsoring

Almanach 2010 des migrations d'oiseaux



Chaque semaine, guettez les départs et arrivées des oiseaux migrateurs. Chaque mois une superbe photo d'un oiseau représentatif de la saison. 12 espèces photographiées en Suisse par des photographes actifs en Romandie. Commandez votre almanach 2010 dès maintenant par téléphone: 079 636 22 57 ou internet: www.oiseaux.ch

Votre publicité ici ?
Renseignements au
secrétariat de l'association.

CopyQuick

— Pierre-Alain Mouttet SA

Rue de Crissier 4b, 1020 Renens
Tél. 021 637 30 50 - Fax: 021 637 30 60

www.copyquick.ch
e-mail: digital@copyquick.ch

BERNE • LAUSANNE • GENEVE • VEVEY